

Equipons-nous !

EQUIPES POPULAIRES DE CHARLEROI-THUIN



DANS CE NUMÉRO :

Edito	2
Echo des groupes	3
Jusqu'où ira l'ar-naque	4
Surpre-nant ...	5
Dossier	6-7
Question d'avenir	8
Question de point de vue	9-10
Affiches	11-12
Jeux	13
Agenda	14
Photos	15-16

Peur, qui es-tu ?

Récemment, j'ai écouté un débat très riche sur les mots dont l'interprétation peut provoquer diverses émotions ...

Lire la suite dans notre Edito.

LA PENSEE DU MOIS :

« Les mots sont la drogue la plus dure dont disposent les hommes »
Rudyard Kipling

En vue du Congrès du 14 octobre 2017 ...

Les amis de l'Equipe fédérale sont au boulot. Ils prennent connaissance des documents en vue d'un premier débat ...

Suite dans Dossier page 6.



Peur, qui es-tu ? ... suite



La peur ... Tout d'abord, si vous consultez un dictionnaire, ce terme revêt beaucoup de significations. Ce terme occupe une demi page du « Petit Robert » !

Lors de ce débat, il y a eu une confrontation extrêmement claire sur la peur salutaire ou la peur destructrice.

Voici une phrase d'écrivain Antonio Tabucchi « Il faut avoir peur ! La peur fait voler en éclats les idées reçues, le conditionnement de masse, le culte du chef ... »

Cette peur-là, c'est celle qui nous prend parfois aux tripes face à une situation. Exemple type : vous entendez une déflagration dans la rue : la peur vous incite à vous mettre à l'abri !

Par contre, beaucoup de personnes (y compris des écrivains, des politiciens ...) confondent peur et crainte ...

Voici une phrase de l'écrivain Philip Roth : « moins il y aura de peur, mieux cela vaudra ... La peur fait de nous des lâches ».

D'après un intervenant du débat, l'écrivain aurait dû utiliser le mot « crainte ». Le célèbre Boris Cyrulnik dit que la crainte est une forme de permanence de la peur. Or, nous avons l'impression de subir, suite au climat socio-économique, beaucoup de craintes. On dit souvent que l'on a peur du lendemain, peur de perdre son boulot, peur d'être exclu du chômage, peur d'aller chez le médecin.

Depuis que les infos diffusées par les médias mettent en évidence les choses qui vont mal, on pourrait s'installer dans ce climat, et on peut en « perdre son moral », on peut même aller jusqu'au désespoir.

Ceci d'autant que l'on ne nous parle pas, ou peu, et on ne nous montre pas assez les actualités qui font du bien.

Quand je regarde un excellent documentaire à la télé (souvent sur Arte), j'ai parfois difficile de faire un choix : ce mardi soir, j'ai vu un film qui démontre que le monde des étudiants est en train de sombrer dans un surendettement inimaginable il y a vingt ans !

Aux USA, les spécialistes nous disent que la dette des étudiants atteint 1.200 milliards de dollars ! Près de 40% d'entre eux ne savent plus rembourser. On craint une contamination sur notre bon vieux continent ! Crise financière en vue ? Cela me provoque un sentiment de crainte, mais aussi d'indignation.

Et heureusement, en contrepartie, des jeunes un peu partout dans le monde s'organisent autrement. Beaucoup commencent à renoncer aux études supérieures (parfois par obligation ...) et s'orientent vers des projets alternatifs. Je suis donc partagé dans cette confrontation entre crainte et espoir ...

Je préfère garder espoir. Et vous ?

Bernard

Echo des groupes locaux

Jumet : En mai, le groupe a évalué la visite de la Ressourcerie . Les gens prennent de plus en plus conscience de recycler au lieu de jeter. La taxe « RECUPEL » ne devrait plus exister puisqu'elle a engrangé un sacré bas de laine. En juin, nous organiserons notre journée festive du 8 juillet . Chacun aura aussi l'occasion de s'exprimer lors d'un tour de table.

Leernes : Les Equipiers du groupe de Leernes se sont penché sur l'emploi de musiques dans les publicités. Quels effets ont-elles sur notre cerveau ? Est-ce si efficace ? Et surtout, comment faire pour combattre leur emprise ?

Braijocepoc : en plus de l'écriture de deux contes progressistes de front, les militants de Braijocepoc organisent une grande journée jeux de société le samedi 24 juin prochain. Venez nombreux !

Beaumont : Comme à Leernes, l'Equipe Populaire de Beaumont a travaillé sur la publicité au travers d'une vidéo « Horizon Gull ».

Solidarocctiau : La réunion avec Julie Patte est malheureusement reportée. Un courrier va partir pour leur rappeler l'importance de la concertation au sein du quartier. En attendant, le groupe va organiser à la prochaine réunion la fête des voisins qui se fera le 1er ou le 2 juillet prochain

Momignies : En mai, le groupe a entendu le témoignage de ceux qui ont assisté à la pièce de théâtre à Martinrou. Satisfaction des témoins et pas mal de discussion dans le groupe à ce sujet. Questionnaire sur le budget des pensionnés : plusieurs équipiers ont été d'accord de le remplir. Le 9 mai est la date anniversaire de la signature du traité de la CECA (09/05/1957). On en a parlé longuement.

Souvenez-vous à l'automne ... Les Equipes Populaires lançaient la fausse information concernant les congés payés : il fallait les acheter !

Dans mon journal gratuit du dimanche matin chez le boulanger, on peut lire : « Et si vous pouviez épargner vos congés ou les échanger contre du cash ? » Le prestataire de services RHSD Work a décidé de lancer son propre système d'épargne carrière.

A partir du mois de mai, ses travailleurs pourront économiser leurs jours de congé extralégaux à savoir les jours de congé en plus des

20 jours légaux et les prendre plus tard dans leur carrière. Les travailleurs pourront également choisir de les échanger contre une rémunération.

Le Ministre Peeters veut flexibiliser davantage le temps de travail. Le travailleur pourrait à l'avenir transférer son épargne de congé d'un job à l'autre.

Oseriez-vous tenter l'expérience ? Qui financera les

congés, quels employeurs ? Quand vous laisserez-vous l'occasion de prendre vos congés ? Une aventure se profile à l'horizon ? Que pensent les anciens ? Comment vont vivre les jeunes de cette situation ? Que de désillusions en perspective ! L'appel des vacances ! Une arnaque ?

Georges

L'impossible dressage des ramiers ... Echo de spectateurs du samedi 6 mai

Quel beau soleil, quelle joie de nous retrouver dans ce cadre de Martinrou, une ancienne ferme mise au goût du logement et de la culture, à découvrir ... Et c'est très proche de l'autoroute, à un jet de l'aéropole et du champ d'aviation.

Les acteurs nous accueillent et distribuent des numéros à mettre sur la veste : cela en inquiète plus d'un. Le meneur des formations Forem tire le numéro 13, cela porte chance dit-on. Un heureux élu se lève de la salle et refuse de participer à cette mascarade ... Ouf, diront certains, heureusement que ce n'était pas moi ! Rassurez-vous, cette personne était complice.

De cris de révolte à la collaboration au système, d'intimidations à la rébellion : un enchaînement qui nous rappelle les mesures prises par nos dirigeants. Pour certains, la peur s'installe ... J'ai besoin de mes papiers après mon accident de travail.

Après la pièce, un dialogue s'installe avec les acteurs. Pourquoi ce titre ? Est-ce votre métier ? Vivez-vous ces situations dans votre travail ? Etc.

Au-delà de cette pièce, le public a aussi amené d'autres réflexions concernant leur travail et c'est encore plus ahurissant. C'était chouette et la convivialité était au rendez-vous ...

Georges

Surprenant, éclairant, amusant ...

La ferme de Martinrou à Fleurus était le cadre choisi par la Fédération pour se rassembler en « Assemblée militante ».

Entre la crainte des organisateurs (peu de réponses aux invitations ... temps superbe en ce samedi après-midi) et l'envie d'y croire, on a eu quelques palpitations ...

J'ai envie de dire les absents ont raté un moment formidable où se sont croisés l'humour, l'engagement, le réalisme de cette pièce de théâtre dans laquelle les comédiens ont donné le meilleur ! Sur ce thème, combien sensible, de la remise à l'emploi et de l'activation des chômeurs, j'ai retenus quelques images !

De la camisole revêtue par l'un des acteurs après son refus de participer à la « formation » ... et de son monologue qui nous dit combien la privation de liberté est dure à supporter : « je ne veux pas participer mais je n'ai pas le choix ». Image de ce système abrutissant, mais également dés-humanisant !

De cet autre comédien, ancien fermier contraint d'abandonner son métier ... confronté à une remise à l'emploi via l'informatique !

Absurdité de la situation, incompréhension de cette terminologie des NTIC (nouvelles technologies de l'information et la communication). Quand il dit : « *les produits de ma ferme vous nourrissent, pas les puces de vos instruments !* », cela fait réfléchir ... Verra-t-on un jour les rayons de nos supermarchés remplis de nourriture importée ou fabriquée en usine ?

De cette jeune femme, diplômée en archéologie à qui l'on propose une ouverture vers un emploi qui consiste à mettre sous enveloppe les convocations aux chômeurs menacés de sanction ?

De ce modèle de « coaching » où les candidats aux pieds de plomb se répètent à la longueur de séance « I am a winner » (je suis un gagnant). Image interpellante de l'image de soi : je dois être présentable, en forme, positif : une véritable dérive des qualités individuelles où il faut correspondre aux « normes » ...

Bref, de l'excellent travail de cette compagnie de théâtre-action ! On en redemande ...

Mon sentiment de satisfaction de l'idée d'un changement de formule pour notre assemblée de militants est un peu échaudé par un

manque d'enthousiasme des équipiers. Je ne leur en tient aucun grief, car organiser cela un week-end est une gageure. J'en retiens un enseignement essentiel : dès l'an prochain, il est utile et nécessaire d'en discuter beaucoup plus tôt, car cette année les organisateurs ont connu quelques soucis de dernière minute ...

Je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont tout donné pour la réussite et qui ont prêté main forte le jour de la fête !

C'est un président heureux qui vous lance cette invitation avant l'heure : il y a notre Congrès qui se tiendra à Monceau-sur-Sambre ce samedi 14 octobre prochain : venez-y nombreux et nombreuses !

Bernard

Nous avons également été très satisfaits de la présence dans le public de permanents du Ciep-MOC ainsi que de la jeune « nouvelle Secrétaire fédérale du MOC de Charleroi-Thuin » dont l'intervention a été remarquée !

En vue du Congrès du 14 octobre 2017 ... suite

Faire l'analyse et éventuellement des contres propositions pour établir le document qui servira au Congrès. Et ensemble, nous allons voter en vue de son adoption ou pas. Cela sera le guide pour le mouvement qui se projette dans l'avenir.

Un grand cocorico pour nous tous et pour notre mouvement. Nous avons reçu les félicitations et la reconnaissance (subsidés) de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour le travail effectué et l'ouverture sur la place publique. Bravo à tous. Cela fait du bien ...mais place au Congrès.

Un premier document s'appelle : « La note d'orientation ». Elle nous parle de nos finalités. Un mouvement de citoyens pour construire l'égalité. La société d'aujourd'hui appelle au changement. L'égalité procède d'une responsabilité collective. L'éducation permanente, moteur de démocratie. Une ambition de citoyenneté active, critique et solidaire. Mais comment faire tout cela ? Coaliser les milieux populaires, prendre conscience de ce qui unis, susciter l'engagement car les inégalités sociales explosent. Avec quels objectifs ? Des groupes diversifiés, ferment d'un pouvoir d'agir. Avoir des thématiques d'actions pour revendiquer de nouveaux droits, avoir une expertise des réalités sociales.

C'est par l'action collective que nous pouvons influencer et modifier les situations de vie inacceptables, c'est en mutualisant les savoirs et les pratiques que nous pourrons faire mouvement. Cela veut dire : développer un projet commun et une action commune, construire ensemble un même projet, aller vers des finalités et des objectifs partagés.

Chaque personne de chaque groupe et projet dans leur diversité d'approche du terrain permet d'avancer et de s'engager ensemble pour les mêmes valeurs de changement de société.

Faire habiter les structures mêmes allégées n'est pas chose aisée, c'est un véritable défi pour faire vivre ce mouvement. Une complémentarité entre permanents et militants. Une pédagogie de l'action avec toutes les différences de nos groupes locaux. Voir, juger, agir, c'est ce qui compose nos différents groupes aujourd'hui. Des campagnes de sensibilisation qui rassemblent. Du travail en partenariat et en réseau : présence sur l'espace public. Ce document est

disponible à la fédé : ce qui le compose est déjà une émanation des fédérations. Cela a été un vrai travail de réflexion, qui a permis ce document d'exister.

Après la lecture de cette note d'orientation, nous allons ensemble ,en équipe fédérale, parcourir les statuts «futurs » de notre mouvement. Ces statuts nous viennent du Conseil National du 20 mai 1989 modifié au Congrès du 3 octobre 1992, du 9 septembre 1996 et 6 octobre 2001, du 13 octobre 2007, du 19 février 2011 et seront modifiés avec votre aide le 14 octobre 2017 à Monceau-Fontaine. Nous ne partons pas de rien, mais les réalités d'aujourd'hui ne sont plus les mêmes. D'autres données doivent faire partie de ces nouveaux statuts. Il est la définition, les compétences, l'organisation des fédérations, du mouvement et des groupes locaux. Il est en débat à l'équipe fédérale.

Aujourd'hui, nous n'aborderons que l'introduction : l'essentiel, c'est le groupe ! C'est un choix politique et éducatif. Nous continuons de penser que ce choix est le plus pertinent pour peser sur la société. Celle-ci est aujourd'hui dominée par des valeurs néolibérales qui glorifient l'individu « entrepreneur de soi » au détriment de la solidarité : ce modèle est signe d'exclusion et d'isolement. Le groupe est une force motrice.

Le milieu populaire nous entendons tous ceux et celles qui travailleurs-euses avec ou sans emploi, quel que soit leur âge, leur genre, leur origine, leur état de santé ou encore leurs convictions qui subissent à des degrés divers une double domination commune : économique et culturelle, et qui connaissent une certaine vulnérabilité des conditions d'existence. Le groupe local est un lieu d'amitié, d'expression et de libre parole, un lieu de réflexion, d'engagement et d'action, un lieu de culture populaire, de recherche de sens, d'éducation permanente sur la société. Parce qu'il est bien souvent le premier lieu où des personnes qui subissent une forme d'exclusion ou de précarité retrouvent une liberté et une opportunité de parole. Le groupe est un excellent point de départ pour s'approprier une culture du débat et expérimenter des initiatives locales. Dans nos parcours d'éducation permanente, le groupe constitue un moyen privilégié pour agir dans une perspective d'émancipation tant individuelle que collective.

Voici un premier jet. Pouvons-nous partager en groupe local ou cela nous a-t-il permis de nous éclairer sur notre mouvement en route vers les Congrès. Pouvons-nous nous identifier au travers de ces quelques pages. Vos réactions sont les bienvenues.

Affaire à suivre ...

Georges

Question d'avenir ...

Tiens, tiens ... Un titre déjà vu dans Equipons-Nous du mois de mai. Et oui, que voulez-vous ...

Quel triste mercredi sur la Une. Des ventres à vendre pour la procréation. A vendre est bien le mot. On peut même choisir la couleur des yeux, le génie ou pas. Bref, où va-t-on s'arrêter ? Et ce n'est pas donné. Peut-on tout se permettre pour atténuer la souffrance humaine et le désir d'un enfant qui est le garant de l'amour donné et partagé ? Doit-on tout laisser faire ?

Une heure plus tard, ce sont les enfants anglais enlevés à leurs parents pour être placé en institution et ensuite adopté dans des familles d'accueil.

Etre susceptible de ne pas savoir élever les enfants, de les maltraiter ou de ne pas avoir assez de revenus pour les éduquer : c'est ce que Madame Thatcher avait mis en place. Enlever aux familles les « différents » pour qu'ils ne soient pas une charge pour la société plus tard.

« Des ventres à vendre pour la procréation. On peut même choisir la couleur des yeux ... »

L'horreur ne s'arrête pas là : on offre de l'argent aux contés pour qu'il adopte le plus d'enfants possible. Comme sur le marché. Je suis horrifié de voir que les services sociaux ont plus de pouvoir que la police : qui a établi que cette maltraitance n'existait pas.

Cette famille de trois enfants, il lui a été impossible de récupérer ces enfants. Et chez nous, ne risque-t-on pas un jour de vivre des situations de rejet.

Le gouvernement et la chambre ont voté la levée du secret professionnel pour les assistants sociaux des CPAS. Au nom du terrorisme !

Pourquoi lors du vote la mention terrorisme n'a pas été retenue (sauf erreur de ma part) ?

Qui osera encore aller chez l'assistante sociale : raconter ces déboires, la confiance règnera-t-elle encore, c'est déjà si difficile ... Ces trois sujets méritent réflexion ...

Georges

ET QU'EN EST-IL EN BELGIQUE ?

Les dérives anglaises pourraient-elles se produire en Belgique ? Avant toute chose, il faut préciser que la Grande-Bretagne et la Belgique pratiquent des politiques familiales totalement différentes, ce qui rend la comparaison plus difficile : la Grande-Bretagne concentre ses efforts sur les familles à revenus modestes, la Belgique garantit un soutien général aux familles par l'intermédiaire d'allocations familiales.

Lorsque l'on écoute certains parents belges « victimes du système », ils évoquent des dysfonctionnements fort comparables : fausses accusations, lenteur de la justice, huis-clos des audiences, opacité du système judiciaire, rapports d'expertise bâclés, pression psychologique dans les espaces-rencontres, stigmatisation et humiliation du parent exclu, pratique excessive du principe de précaution ...

Pourtant, en Belgique, les services sociaux ont jusqu'à présent été épargnés ! Le système belge serait-il moins agressif, plus efficace ? Peut-être, mais l'explication ne serait-elle pas plutôt d'ordre culturel ?

Question de point de vue ...

Durant nos années passées à Morlanwelz après la vente de notre maison à Godarville, j'ai eu l'occasion d'expérimenter ce qui est essentiel de notre vie : l'amour !

Nous avons mon épouse et moi d'abord vécu avec une diminution de moitié de nos revenus ! Chômage durant toutes les années vécues de 1995 à 2004 avec une occupation complémentaire à partir de 1997, heureusement. Occupation d'une grande maison appartenant aux parents de mon épouse (ancienne maison de commerce en partie) en partage avec deux de nos enfants, alors en couple, et avec nos trois autres enfants aux études.

Qu'en dire, en résumé ? Ce fut très difficile parfois, mais exaltant dans l'apprentissage d'une vie centrée sur l'essentiel : notre survie mais aussi le parcours d'étude de nos enfants ... avec à la clé une triple réussite. Inutile de s'apitoyer ... il faut assumer et se réjouir de tous les moments partagés en famille !

Au début de notre séjour dans cette ville, majoritairement socialiste, avec un passé glorieux depuis la fin du 19ème siècle jusqu'en 1960 grâce à la famille Warocqué et à une industrie prospère (il y a eu jusque 6.000 travailleurs dans la métallurgie).

En bref, une commune qui a été riche ... j'ai découvert en 1995 une précarité grandissante, un parc de logements en mauvais état, beaucoup d'inquiétude dans les familles suite au chômage. Je fais la connaissance tout de suite d'un homme extraordinaire pour son engagement social, son souci des jeunes en difficulté, son intérêt pour les candidats réfugiés (il y a un centre d'accueil à Morlanwelz). Bref, je tisse des liens d'amitié avec ce prêtre, que certains appelaient le « curé communiste ».

Il perçoit immédiatement ma détresse morale et me prend sous son aile. Il me propose d'emblée de l'accompagner en Roumanie, pour l'opération « Villages Roumains » lors

d'une mission à caractère humanitaire mais aussi politique. Le comité régional avait l'ambition de redonner confiance en la capacité citoyenne des habitants de la région visitée là-bas.

Outre le transport de quelques colis d'aide d'urgence, nous avons amené du matériel pédagogique pour une école secondaire en grande difficulté (imaginez une seule photocopieuse pour 800 élèves ... et très peu de livres scolaires ainsi que du mobilier en piteux état).

Ce fut une découverte d'une richesse humaine sans précédent pour moi : un choc face à des habitants de la classe moyenne (enseignants, fonctionnaires, ingénieurs, infirmières, médecins) dont, bien souvent le seul bien était une maison appartenant à leurs parents qui cohabitaient avec eux.

Peu de confort, le minimum pour vivre dignement mais une richesse de cœur incroyable ... La grande fierté de cette nonna (c'est le terme roumain pour

grand-maman) qui s'émerveillait devant la réussite scolaire de ses petits-enfants ! Une très grande leçon pour nous, en tout cas, et l'aide que nous apportions était largement compensée par la formidable envie d'aller plus loin, de reconstruire une citoyenneté mise à mal par la dictature Ceausescu. Il faut aussi dire que l'abbé Jean-Marie et ses amis (dont je faisais partie) ont réussi à mettre en place durant quelques années un échange entre jeunes roumains et jeunes belges (entre 15 et 20 ans) avec séjours alternés. Notre plus jeune fille a participé à cet échange.

Ces années m'ont permis une fabuleuse expérience dans la richesse des rencontres entre ces jeunes ! Le paradoxe c'est que tous les jeunes

roumains venaient de familles où tous les parents avaient du travail et parmi nos jeunes, beaucoup venaient de familles où déjà régnait le chômage ... Inutile de dire que cela nous a valu des moments inoubliables.

En conclusion, je dirais que la détresse vécue dans certaines des familles belges, déjà soumises à des difficultés énormes, comparée à la vie pleine d'espérance que les jeunes roumains traversaient a été pour moi source de beaucoup de remises en question.

Parfois, je me dis que notre progression dans les facilités et le confort amené durant les trente glorieuses n'ont pas atteint leur but : trop d'exclus sont demeurés en rade.

J'ai rédigé ce texte avec une grande émotion en me rappelant les heures partagées avec celui qui a été mon meilleur ami ainsi que ces dizaines de jeunes dont j'ai gravé les prénoms dans le cœur : Catalina, Romana, Raluka, Emiliana, Andréi, Janusz ... ainsi que ceux qui vivaient parmi nous à Morlanwelz. Comment oublier ces familles qui nous ont ouvert leurs foyers avec amour ?

En guise de conclusion, je dirais que ce que j'ai pu vivre m'a fait comprendre que la dignité n'est pas une question d'argent. En un mot, nous avons appris le « vivre ensemble ». Merci du fond du cœur à ceux que j'ai rencontré, à ceux que j'ai aimé : mon épouse, ma famille, mes amis.

Bernard

Infos ...

L'évasion fiscale chez ENGIE ELECTRABEL = 305 crèches en moins pour 5.000 bébés

Si le bénéfice réalisé par ENGIE ENERGY MANAGEMENT 2015 en Belgique (4.274.661.000 €) avait été taxé au taux ordinaire de l'impôt des sociétés (33,99 %), ce sont 145.361.974 € qu'aurait encaissés l'Etat au lieu de 8.048.000 € (1,9 %)!

D'où une différence de **137.313.974 €**. Avec cette somme, on aurait pu construire **4577 places dans des crèches !**

Pour plus d'infos :

<https://www.facebook.com/pages/R%C3%A9seau-pour-la-Justice-Fiscale/247558685304862>

Elections communales & Démocratie

Démocratie :

Un simple mot : qui trouve son origine dans un des berceaux de notre civilisation : la Grèce antique ;
 Un simple mot : oui ! Mais aussi le symbole politique de nos sociétés, de notre « vivre ensemble » ;
 Un simple mot : souvent mis à toutes les sauces, parfois galvaudé, quelques fois mis à mal par quelques dérives de gouvernance.

Le suffrage universel permet l'exercice partiel de ce système, de notre choix politique.
 Les élections communales en sont témoins, expression de la démocratie représentative locale, celle qui touche directement les citoyens que nous sommes, celle qui guide le choix de nos élus.
 Pour mieux percevoir les rouages et enjeux du niveau politique le plus proche de nous : la Commune, rejoignez-nous aux « Cafés Politiques ».
 Des spécialistes du pouvoir communal y exposeront les thèmes essentiels, les enjeux, le contrôle démocratique, et répondront à nos questions.



CAFÉ POLITIQUE CONFÉRENCE/DÉBAT

A l'initiative des a.s.b.l VIE-ESEM de Beaumont et CIEP-MOC de Charleroi-Thuin, le groupe « Action Locale de Beaumont » vous invitent à une conférence/débat sur « Ma Commune Idéale », un exposé sur le rôle et les compétences de la commune par Monsieur José Vermandere.
 Ce Café Politique aura lieu

le jeudi 15 juin 2017 à 19h30, à la salle communale Place communale à Thirimont.

Cette première conférence s'inscrit dans un cycle de plusieurs conférences (la 2ème sur le budget, la 3ème sur les différentes institutions, la 4ème sur les différentes commissions) et ce dans le cadre des prochaines élections communales d'octobre 2018.
 A la suite de ces conférences, une interpellation des politiques sera programmée afin que les citoyens puissent s'exprimer face aux futurs candidats politiques.

Bien venue à toutes et à tous - Verre de l'amitié - Parking aisé.

**Ed.resp : Laurent BREDUN, 21 rue de la Déportation à 6500 BEAUMONT. Tel : 071.58.96.16
 Hasan VARIS, 167 Boulevard Tirou à 6000 CHARLEROI. Tel : 071.31.22.56**



CYCLE CINÉ DOCU

Quai
10

LA SOCIALE

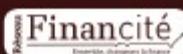
DE GILLES PERRET
DOCUMENTAIRE | FRANCE | 1H24 | 2017 | V.O.F.



JEUDI 15 JUIN À 20H00

DÉBAT À L'ISSUE DE LA SÉANCE : « LA SÉCURITÉ SOCIALE : PASSÉ, PRÉSENT, FUTUR », EN COLLABORATION AVEC FGTB CHARLEROI & SUD-HAINAUT, ENÉO (MC), SOLIDARIS, SMART, CIEP-MOC, CENFORSOC ASBL ET FINANCITÉ.

TARIFS STANDARDS / CÔTÉ PARC



A vous de jouer ...

8			6	2	1			4
	5				8	6		
				3				
5		7					6	
	8	3				4	9	
	4					2		3
				1				
		2	9				3	
1			4	6	5			7

				2		5	9	
8		7	9					
2					1		3	
		9		8			5	
1			7		4			2
	7			6		4		
	8		4					3
					9	8		6
	4	1		3				

Solutions mai

N	O	I	R	S					
S	E	N	I	O	R				
O	R	I	E	N	T	S			
N	O	T	A	I	R	E	S		
H	O	R	T	E	N	S	I	A	
P	H	O	N	I	A	T	R	E	S
A	T	R	O	P	H	I	E	S	
A	T	R	O	P	H	I	E		
O	P	E	R	A	I	T			
A	P	O	R	I	E				
P	O	I	R	E					

(autre solution : PROIE)

AGENDA

MERCREDI 7 JUIN

14h : Groupe local de Jumet - 15h : Gozée

JEUDI 8 JUIN

7h : distribution de tracts à la gare de Charleroi à l'occasion de la taxe justice day(RJF)

LUNDI 12 JUIN

18h30 : Solidarocctiau - 19h : Leernes

MARDI 13 JUIN

14h : Groupe local de Momignies

JEUDI 15 JUIN

19h : projection du Film la Sociale au quai 10 (p.12)

MARDI 20 JUIN

19h30 : Groupe local de Beaumont

SAMEDI 24 JUIN

10h : journée jeux salle A du Moc

MARDI 4 JUILLET

14h : réunion VASIE

DIMANCHE 30 JUILLET

Fête en Thudinie (infos à suivre)

Renseignements et contacts :

Equipes Populaires Charleroi-Thuin

Bd Tirou 167 - 6000 Charleroi 071/31.22.56

charleroi@equipespopulaires.be www.equipespopulaires.be

Ed. resp. : Goffinet Isabelle

Ont participé à ce numéro : Buset Bernard, Huybrechts Georges, Lefrancq Marc, Char-Dome Thomas

Réalisation : Cerrato-Sanchez Nathalie

Les EP en images ...



*Théâtre-Action
à la Ferme de Martinrou
le 6 mai 2017*

.....



Les EP en images ...



*Table d'Autres
du 20 mai 2017*

.....

